



musée du papier peint
mézières / fr / suisse

Nouvelle exposition du Musée du Papier Peint

Du 26 juin 2021 au 23 janvier 2021

PRIMAL

L'Intérêt du Désintérêt



©David Bard

Mézières, juin 2021

Musée du papier peint

Rte de l'Eglise 12, CP 18, 1684 Mézières

Tél. 026 652 06 90 / info@museepapierpeint.ch / www.museepapierpeint.ch



Présentation de l'exposition

Au cœur du Château de Mézières et de ses inestimables papiers peints, l'insignifiant prend place à l'occasion de la nouvelle exposition du musée. Cette surprenante confrontation questionne nos relations à la richesse par la photographie de lieux invisibles à nos yeux. Au travers de l'industrie, de la ruralité et de l'urbanité, David Bard, Joël Tettamanti et Jean-Marc Yersin tentent de démontrer l'incroyable fascination que peut susciter la découverte de ces territoires oubliés.

Pour compléter l'exposition résolument moderne, le film « Un vol au-dessus des paysages industriels de la Suisse (1918-1933) » renvoie à l'industrie suisse du début du 20^{ème} siècle. Il s'agit de photographies prises durant les vols du pionnier de l'aviation suisse Walter Mittelholzer (©MMWyss GmbH, Münsingen).



Malgré l'antagonisme avec la richesse des murs du Château de Mézières, le thème de cette exposition a plusieurs points communs avec le Musée du Papier Peint :

- L'abandon du château pendant près de 30 ans avant sa redécouverte dans les années 90
- La participation à l'industrialisation – comme l'évolution de la production des papiers peints
- La répétition des motifs des papiers peints comme ceux des industries vues en plongée
- La mise en valeur d'une richesse cachée, oubliée.



Les photographes

David Bard

Jeune architecte suisse, il fonde en 2019 le bureau d'architecture BARD YERSIN architectes avec la collaboration de Thibault Yersin. Présents au cœur du contexte rural fribourgeois, ils œuvrent à la transformation de ce paysage à un fragile équilibre. Cette exposition s'inscrit dans la continuité de sa recherche théorique et architecturale sur l'éthique brutaliste, questionnant nos rapports aux éléments fondateurs de l'art de bâtir. La photographie est pour lui un moyen de révéler la force expressive de ses réflexions sur la matière brute et l'immédiateté.

Joel Tettamanti

Né au Cameroun, Joël Tettamanti grandit au Lesotho puis en Suisse, à La Chaux-de-Fonds brièvement puis aux Breuleux. De 1997 à 2001, il suit des études en communication visuelle à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Il révèle une démarche singulière, rigoureuse et extrêmement cohérente, dans une volonté de créer des images qui ne sont ni de l'ordre de la fiction, ni de l'ordre du documentaire, mais de l'observation distanciée de la coexistence de la nature et de l'architecture.

Jean-Marc Yersin

Après sa formation dans un studio de photographie publicitaire à Carouge, Jean-Marc Yersin exerce son métier dans les domaines les plus divers. Avec son épouse Pascale Bonnard Yersin, archéologue, ils dirigent en 1991 le Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey et sont parmi les fondateurs du Festival Images en 1995. En retraite de cette codirection depuis le mois de juin 2018, il reprend son activité de photographe et expose notamment à Cons Arc à Chiasso en 2018, à Aix-en-Provence, à Baden et à Genève en 2019 et durant la Nuit de la Photo de la Chaux-de-Fond en 2020.



Note d'intention de l'Artiste David Bard

PRIMAL adj. m. (FR)

caractérise une thérapie, qui vise à faire revivre au patient par ses souvenirs, les impressions à l'origine de sa névrose

LA FACE CACHÉE

En ce jour, la frénésie et le désordre qui caractérise la construction de notre espace bâti interrogent. Nous, Hommes modernes, y errons à la merci de nos avides désirs, obnubilés par la quête absolue de ces plaisirs éphémères. Égarant nos regards au-devant d'une société si mercantile, nous nous suffisons de la perfection illusoire qu'elle promet de nous offrir. L'idylle de ce monde régi par le sensationnel, attisant sans relâche nos tentations, dépeint alors un décor réducteur de la complexité de notre environnement. Ainsi, nous vivons encerclés de lieux exhibant sans retenue leur impudence et se sentant obligés de nous rappeler au moyen d'artifices aguicheurs leur faiblesse d'esprit. Cette course à l'exceptionnel nous éloigne jour après jour de ce qui compose réellement nos villes, nos villages et nos paysages; l'insignifiant. *Faisant fi de* cette fausse beauté cosmétique, l'insignifiant se révèle être la matière brute de nos territoires. Invisible et transparente, ordinaire et banale, elle est violente car franche, évidente car immédiate. L'écartant vulgairement, nous n'y prêtons absolument aucun intérêt. Et malgré cela, il est bien rare que nous prenions pleinement conscience de l'importance de son rôle en tant que composante essentielle de nos quotidiens, ou que nous essayions même de comprendre à quel point elle est le fondement de nos structures sociales, culturelles et urbaines. Mais ne devrions-nous pas nous consacrer, au-delà de cette rigidité conformiste qui tend à réduire notre perception du réel, à l'ambition nouvelle de découvrir au travers du plus insipide et usuel des choses surprenantes et extraordinaires, car insoupçonnées?

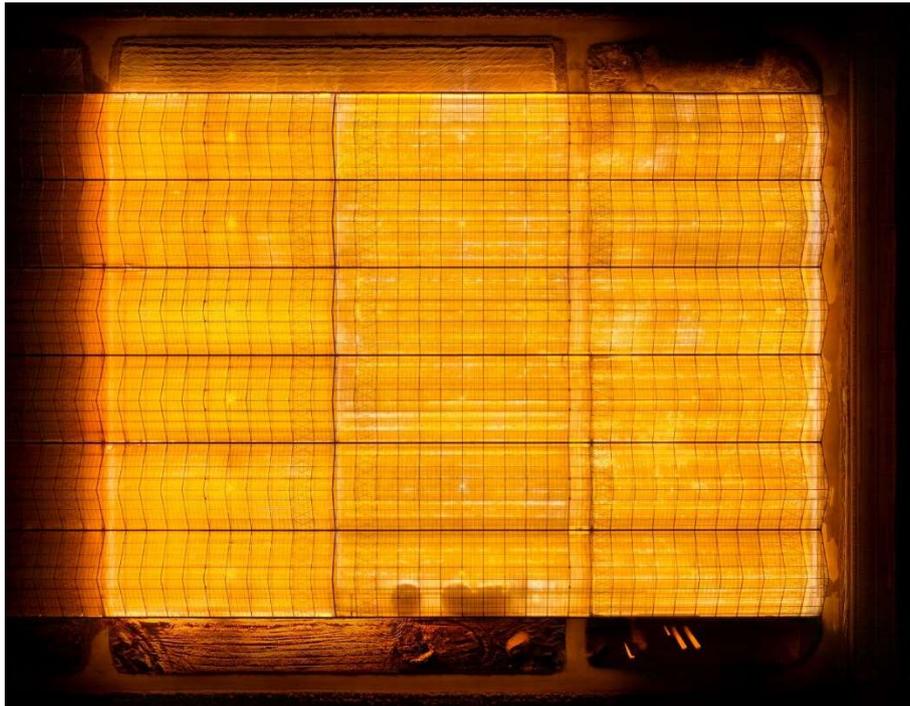
« Du diamant rien ne peut naître, du fumier naissent les fleurs » Fabrizio De André

La zone industrielle est édiflée dans un seul et unique but, nous servir. À la fois lié et isolé du contexte de nos terres d'habitats, ce paysage fortement modifié par la main de l'Homme renferme derrière ses strictes enceintes grillagées la rage et l'ardeur qui le caractérise. Se protégeant fermement contre toute intrusion, l'industrie laisse ainsi à peine entrapercevoir la cruauté de ses entrailles. Façonnée par la rationalisation et le rendement de ses activités, elle disparaîtra dès l'instant où les prémices de sa stérilité se seront manifestées, et ce, afin de donner naissance à de nouveaux usages, d'autoriser Dame Nature à reprendre ses droits ou de laisser plus solennellement place à la ville. À l'intérieur de ces barricades, les espaces générés sont l'expression même de la brutalité, qu'il s'agisse de larges étendues perverties à des échelles inhumaines ou d'agrégats bâtis devenus urbanité en raison de leur extrême densité. Ces incommensurables spatialités exaltent durant leur sommeil la majesté d'un silence absolu tandis que leur éveil évoque la bestialité des primitives terres. Que ce soit des frêles hangars métalliques, des monstrueuses machines d'aciers ou des matières premières nourrissant leur tumulte, ils inspirent une insolente sublimité. L'étonnement de ce



fait produit, tenant tout à la fois d'un sentiment de crainte et de respect, nous laisse alors songeurs face à ce que nous avons toujours omis de considérer.

La vue à vol d oiseau abstrait. Elle distance des préjugés et force la curiosité en raison de cette mise à nu nouvellement possible. Ce point de vue volé au-dessus des hermétiques citadelles industrielles offre dès lors l'extraordinaire occasion de nous plonger dans leur intimité. Au travers de la complexité de ces compositions se découvre l'immédiateté de leur agencement congloméré, permettant d'inspirer l'émerveillement d'une modeste, mais frappante sincérité. Ces exemples démontrent ainsi concrètement ô combien la valeur d'un sujet ne dépend que du regard de son spectateur. Et qu'il importe finalement la nature de ce sujet, la splendeur d'une prosaïque et humble richesse attend simplement que, sous des yeux attentifs, elle soit portée à la lumière.



©David Bard



musée du papier peint
mézières / fr / suisse

Animations en lien avec l'exposition

Les dates exactes seront communiquées ultérieurement via les supports web, en fonction des règles sanitaires.

JUIN

VE 25.06.21 / 17:00 - 20:00 : AVANT-PREMIÈRE et rencontre avec les artistes

SA 26.06.21 / 14:00 + 15:30 : VISITE GUIDÉE de l'expo avec D. Bard et Jean-Marc Yersin
Places limitées, réservation conseillée sur info@museepapierpeint ou tél. l'après-midi de 13h30- 17h au 026 652 06 90

JUILLET

Di 18.07.2021 / 14:00 : VISITE GUIDÉE de l'expo

AOÛT

THOMAS PATURET - architecte, cartographe et éditeur (Pyrénées-Orientales)

«Un lieu n'est pas un problème mais une énigme»

Conférence sur l'importance d'un site dans la construction

SEPTEMBRE

SACHA DI POI - photographe (Morges)

Conférence sur l'extra/ordinaire, recherche expérimentale sur l'opportunité des nouvelles technologies dans la photographie

PAUL HUMBERT - LVPH architectes (Fribourg)

Conférence architecturale sur l'art de bâtir - transformation de fermes et châteaux

OCTOBRE

VISITE GUIDÉE de l'expo

CYRILL HAYMOZ - 0815 architectes (Fribourg / Bienne)

Conférence sur l'histoire et le recueil de près de 20 ans d'images des silos à grains suisses

NOVEMBRE

DOMINIQUE SALATHÉ - Salathé Architekten (Bâle)

«Hungry Eyes» -Conférence sur la recherche la beauté du banal dans nos quotidiens

DÉCEMBRE

JEAN-MARC YERSIN, photographe et ancien co-directeur du Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey

«Point de vue» Poser le regard par la photographie

JANVIER

DI 23.01.22 : FINISSAGE et rencontre avec les artistes



musée du papier peint
mézières / fr / suisse

Intervenants

Curateur - Organisation – Programmation

David Bard, tél 079 882 50 86 david.bard@bluewin.ch

Administration

Musée du papier peint, Laurence Ansermet, 079 390 00 35, l.ansermet@museepapierpeint.ch



©Jean-Marc Yersin